Goa, 28 décembre.

FBC .640.4

ARCHIVES DE PUJOL BEGOUEN

Monsieur

Deux mots pour moi. Je ne suis pas employé à la Bibliothèque ni conservateur au Musée. Je crois que Mr. de Lauriée a fait confusion parceque c'est moi que j'ai fait ouvrir la porte en lui faisant les honneurs de la maison. C'est que vous messieurs les etrangers connaissez bien peu les affaires du Portugal. A notre Bibl. il y a deux messieurs qui aiment peu les livres et ne font ~~cas~~ ni de science ni de litterature. Ils ont les emplois par d'influences politiques. De plus ces emplois sont bien peu de chose; chez nous on entend qu'un bibliothecaire peut vivre et travailler et faire son devoir avec 800 ou 900 francs par l'année. Ils sont avocats, et de mes amis, ne parlent le français et c'est pourquoi j'ennuie les etrangers

ARCHIVES DE FUJOL BEGOUEN

nièrement ici, j'ai à occuper leur place. Le Musée n'a pas de conservateurs. Chez nous, Monsieur, on parle beaucoup, on fait nombre de lois, de grands projects, on s'intrigent beaucoup, on travaille le moins possible, on se plaint trop parceque tous croient avoir de grands mérites, on regarde trop à coté, et peu en face, voilà!

Je suis employé au bureau de la Misericordia d'Evora; c'est le 3e etablissement de ce genre en Portugal; nous avons l'administration des hopitaux, des asyles, etc. Je m'occupe donc des propriétés, des rentes diverses de la maison, et des malades et des medecins, de ceux qui naissent dans la misère et des pauvres vieillards qui ont besoin de tout, je fais les estatistiques et de longues relations, voilà, et dans les heures de loisir je vais à la Bibl. et parfois j'obtins une permission d'un mois et je parte comme une flèche à voir quelque curiosité; avec mes petites economies je voyage, j'achete, je fais des collections, je fais imprimer mes petits travaux; j'amais je n'ai reçu (ni demandé) ni d'animation morale, ni de subside, ni d'academie port. ni du gouvernement; voilà l'affaire. Les etangers, oui; je les ai trouvés toujours aimables, bienveillants. C'est pourquoi j'ai relu vos paroles à notre academie dans ce premier raport. A mon egard le dr. Emile Hübner, le prof. de l'Université de Berlin, le doyen de la faculté de phil. et histoire, a écrit (il y a une année seulement) à la Société de Géographie de Jena des paroles très bienveillantes en conseillant notre academie de suivre mon exemple; en vain, parceque notre academie ne connait l'allemand.

C'est le Portugal. Le congrès a coûté 150:000 francs. Eh bien, je ne déplore cette dépense, j'aimerais même voir dépenser 200, 300:000 pour faire bonne figure et pour bien recevoir les étrangers. Mais nous avons eu Garmento, les fouilles de El Tamiá? L'académie ne l'a pas même fait son correspondant, le gouvernement la voulu décorer d'une manière impossible, lorsque il y a, chez nous, des communeurs, et des grandes croix d'un possibles, des gens vraiment improper. Voilà. En Espagne c'est la même chose; voyez l'affaire des tables de bronze de Salpensa que le gouvernement espagnol a acheté par 30:000 pezetas lorsque même on que c'était le prix des à offert par un musée allemand, on les achetes par l'orgueil national, non par la science. Excusez mon français j'écris à la hâte et mentenant vous savez que j'ai toujours de travaux obligatoires et bien loin de mes études que j'aime le plus.

Gabriel Pereira